

La perception internationale de la Suisse après 2022

La reprise des sanctions contre la Russie a-t-elle dégradé la position internationale de la Suisse ? Ce que disent les données de Présence Suisse.

Sources

Rapport *Nation Brands Index 2025* de Présence Suisse (SG-DFAE), publié le 10 août 2026, qui contient les séries de rangs de 2011 à 2025 au niveau mondial et pour chacun des vingt pays d'enquête ; rapports annuels *La Suisse vue de l'étranger* 2021 à 2023. Tous publics et citables. Le NBI 2023 a été réalisé du 27 juin au 3 août 2023, dix-sept mois après l'invasion et après la reprise intégrale des sanctions.

L'agrégat mondial ne montre rien

INDICATEUR MONDIAL	2021	2023	2025
Classement général NBI	7	7	5
Dimension gouvernance	2	1	2
Politique de paix et de sécurité	1	1	2

Lue ainsi, la conclusion serait qu'il ne s'est rien passé. Elle serait fausse : la moyenne des vingt pays additionne des mouvements de sens contraire.

La Suisse recule devant trois puissances majeures — la Russie, l'Inde et les États-Unis — sur l'indicateur qui porte exactement l'enjeu du débat : sa conduite en matière de paix et de sécurité internationales.

PAIX ET SÉCURITÉ — RANG DE LA SUISSE

PAYS	2021	2023	2025	Δ
Russie	1	10	6	-5
Inde	3	6	6	-3
États-Unis	4	3	9	-5

GOVERNANCE — RANG DE LA SUISSE

PAYS	2021	2023	2025	Δ
Russie	1	5	3	-2
Inde	2	6	5	-3
États-Unis	4	3	8	-4

Russie. Chute de neuf rangs en une seule édition, du 1^{er} au 10^e. Présence Suisse écrit que « la position de la Suisse dans la guerre d'Ukraine — par exemple la reprise des sanctions de l'UE — a possiblement pesé sur l'évaluation ». Le recul s'est partiellement refermé depuis. Fait notable : le classement général de la Suisse en Russie s'est, lui, redressé jusqu'au 3^e rang en 2025, alors que la paix et la sécurité restent au 6^e. **La Russie réapprécie la Suisse, mais plus comme acteur de paix.**

Inde. Le cas le plus significatif politiquement, et le moins commenté. Recul de quatre rangs en gouvernance et de trois en paix et sécurité entre 2021 et 2023 — et, contrairement à la Russie, **aucun redressement depuis**. Les rapports n'en donnent aucune explication.

États-Unis. Le calendrier diffère : la Suisse y progresse légèrement jusqu'en 2023, puis décroche brutalement — cinq rangs perdus en paix et sécurité, quatre en gouvernance entre 2023 et 2025, le classement général tombant du 8^e au 11^e rang. Ce recul est donc **postérieur** à la période des sanctions. Le rapport le constate sans l'expliquer.

Ces trois pays sont ceux devant lesquels une capacité de médiation a le plus de valeur. Pour un État dont c'est l'argument central, c'est le résultat qui compte — et il est invisible dans le rang mondial.

Ailleurs, aucune pénalité

Le reste du panel ne sanctionne pas la Suisse. Entre 2021 et 2023, sur la paix et la sécurité : Brésil 2^e → 1^{er}, Afrique du Sud 4^e → 2^e, Mexique 3^e → 2^e, Argentine 3^e → 2^e, Chine et Corée du Sud stables. En Europe occidentale, la gouvernance progresse nettement : France 5^e → 1^{re}, Royaume-Uni 6^e → 2^e, Suède 9^e → 4^e.

Il n'y a donc pas de désaveu général du « Sud global ». Il y a une perte ciblée devant trois puissances, compensée dans la moyenne par des gains occidentaux.

Médias et opinion publique divergent

La couverture internationale de la Suisse en 2022 a été abondante et souvent critique sur la question de la neutralité. Présence Suisse constate elle-même, dans son rapport 2023 :

« Compte tenu de cette représentation parfois peu élogieuse de la Suisse par les médias étrangers, il est d'autant plus remarquable que le grand public en dehors de nos frontières continue d'avoir une perception de la Suisse résolument positive. »

Une année entière de couverture défavorable ne s'est pas transmise à l'opinion publique. Cela vaut dans les deux sens pour la campagne de 2026.

LIMITES À ÉNONCER SI CES CHIFFRES SONT CITÉS

- Le NBI interroge la population générale, non les chancelleries, les rédactions ni les milieux d'affaires : la crédibilité diplomatique proprement dite n'y apparaîtrait pas, ou avec retard.
- Le périmètre a changé en 2025 — 50 pays évalués au lieu de 60, environ 2 000 sondés par pays au lieu de 3 000. Les rangs 2025 ne se comparent pas strictement aux précédents ; 2021 et 2023 se comparent entre eux.
- La mesure est bisannuelle : il n'existe aucun sondage en 2022, au plus fort de la crise.
- Sauf pour la Russie, aucune de ces évolutions n'est causalement attribuée par le DFAE.

Documents : Présence Suisse (GS-EDA), *Nation Brands Index 2025 — Das Image der Schweiz im Ausland*, 58 p., 10 août 2026 · *La Suisse vue de l'étranger*, analyses 2021, 2022 et 2023. Tous téléchargeables sur eda.admin.ch/fr/communication-internationale. Les citations du rapport NBI, qui n'existe qu'en allemand, sont traduites ; celles des rapports annuels sont reprises de leur version française d'origine.